

BRENDLÉ Marie Aimée Cécile (1916-2005)

• **Éléments biographiques :**

Marie Aimée Cécile Brendlé naît le 28 avril 1916 au **Vauclin**, dans le sud-est de la Martinique, de parents originaires du département, Albert Brendlé et Laure Philippy.

• **Carrière militaire et campagnes :**

Sa vie civile n'est pas connue avant son engagement volontaire dans l'armée de l'Air le 20 octobre 1952, à titre du personnel Féminin spécialiste Service général (spécialisation : aide dactylographe). Brendlé est intégrée le mois suivant à la compagnie de l'Air 280, où son chef le capitaine Pouillet l'évoque ainsi en notation le 9 octobre 1953 : *Bonne présentation, bonne éducation, bonne moralité. Tenue très bonne, esprit militaire très bon. Très bon élément, a toujours donné satisfaction. Valeur physique bonne. Deviendra très bonne dactylo, à fournir un gros travail à la compagnie de l'Air 280, a su s'y faire apprécier. Élément à suivre.* Rayée des contrôles de la CA 280 trois jours plus tard, la caporal-chef (01/05/1953) Brendlé est volontaire pour servir en Indochine et s'embarque le 21 octobre 1953 pour l'Extrême-Orient. Débarquée à **Saïgon** le 17 novembre suivant et convoyée à **Hanoï**, Brendlé est autorisée à prolonger son opération extérieure à quatre reprises jusqu'au 25 février 1957. Elle est affectée en tant que dactylographe indice 83.31 à de multiples états-majors tout au long de son séjour, incluant le Groupement Aérien Tactique Nord, puis après sa dissolution en mai 1955 au Commandement des Unités Tactiques en Extrême-Orient.

Rentrée à Paris en février 1957, après un passage à la Base aérienne 117 Brendlé connaît sa deuxième campagne extérieure

en s'envolant un an plus tard du **Bourget** à destination d'**Alger**. La caporale-chef est affectée à la compagnie de l'Air 02/213 basée à **Bone**, et y reçoit en octobre 1960 une commission en vue de servir jusqu'à 15 ans maximum dans l'armée de l'Air. Elle quitte l'Algérie le 15 mars 1963, après avoir été nommée sergent le 1^{er} avril 1962. Elle sert au Commandement des Écoles de l'Armée de l'Air (**Paris**) et de nouveau à la Base aérienne 117, avant de retourner en Algérie le 26 juillet 1966 pour être affectée au Commandement supérieur et à l'état-major interarmées installé à **Mers-el-Kébir**. Brendlé quitte définitivement l'Algérie le 27 janvier 1968. Elle termine sa carrière à la Direction Centrale du Matériel de l'Armée de l'Air, passant au grade de sergent-chef le 1^{er} octobre 1968, puis à celui d'adjudant le 1^{er} janvier 1971. Atteinte par la limite d'âge (55 ans), Brendlé est rayée des contrôles de l'armée de l'Air le 28 avril et se retire en son domicile, 110 rue Cambronne, Paris 15^e. Elle y décède le 1^{er} février 2005 (88 ans), restée célibataire tout en long de sa vie et sans enfant.

• **Décorations et citations :**

Médaille commémorative d'INDOCHINE (rang du 01/08/1953. Décret du 01/01/1959).
Médaille coloniale avec agrafe
« EXTREME ORIENT » (rang du 15/02/1955. Décret du 05/08/1946).

Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre avec agrafe « Algérie » (décret du 12/10/1956).
Croix du combattant volontaire avec barrette
« INDOCHINE » (Décision du 22/05/1984).

• **Sources :**

SHD Vincennes, Archives Air,
DE 2016 ZL 120/116

Cette fiche biographique a été rédigée à partir de documents identifiés et consultés dans les archives du Service historique de la Défense (SHD) sur les sites de Vincennes, Caen (DAVCC) et Pau (CAPM). Les archives des Département et Régions d'Outre-mer et celles de Collectivités d'Outre-mer ont également été mobilisées. Parfois lacunaires, ces sources écrites indispensables pour le travail de l'historien peuvent toutefois présenter des données contradictoires. Il peut en résulter des différences d'orthographe (noms et lieux) et de dates qui seront précisées en notes de bas de page.
